



Pour adresse :

Sacha Perzoff
11 rue du Brucq
34430 Saint Jean de Védas - France

Pour contact :

Tel : +33 9 70 92 17 05
Mobile : +33 6 25 18 02 92
sacha.perzoff@bluewin.ch

Documents - 2019

Version 2.0 du 25 juillet 2019

2019 07 17-20 Retraite de l'été 2019 – Version longue

Retraite d'été de la Communion Béthanie (16) 17-20 juillet 2019

Retraite d'été de la Communion Béthanie (16) 17-20 juillet 2019 Centre Saint Thomas, Strasbourg

"Au cœur du monde, présent à la présence de Dieu"



Au cœur du monde, nous l'étions... Le centre Saint Thomas, même protégé par son parc, son enceinte, n'en demeure pas moins au cœur de la ville, dont l'on pouvait sans peine entendre les échos, deviner la vie active de cette capitale européenne.

Présent à la présence de Dieu...

Les frères et sœurs de la Communion Béthanie sont arrivés dès le mardi. Nous avons pris place en ce lieu.

Présence à la présence de l'Autre, de chacun, de chacune, comme on se fait un nid, où les ami.es arrivant le lendemain, ont pu se sentir accueilli.es, fraternellement.

« Viens...

*N'oublie pas que ce sont les gouttes d'eau
Qui alimentent le creux des ruisseaux
Si les ruisseaux savent trouver la mer
Peut-être trouverons-nous la lumière »**

Au cœur du monde, nous l'étions... par les thèmes abordés lors des diverses interventions : la relation, la communication, la fraternité et la sororité...

La relation, par la Pasteure Ruth (inspectrice ecclésiale de l'église luthérienne), une femme éminemment en prise avec ce monde, la société : féministe, écologiste, mère de 5 enfants et grand-mère, passionnée par tout ce qui touche à la relation (dans la famille, le couple, etc.). Après une première partie plus théorique sur la relation dans sa dimension inter-humaine, elle nous a invité à voir en la Bible un véritable pédagogue relationnel, tant les relations y sont riches et variées. Le texte de la Samaritaine nous a servi de support pour un échange en petits groupes.

* Extrait de la chanson « Amène-toi chez nous » - Prière du mardi soir



La communication

Celle de la Communion Béthanie, avec la refonte du site dont nous a parlé Sacha (ami et webmaster de la CB) mercredi matin et les quelques nouveautés dont les frères et sœurs ont pu discuter, comme l'évolution des Pauses Prières - Pauses Regards en Pauses Méditation.

Sortie officielle du nouveau site (<https://www.communion-bethanie.org/>)
prévue le 1^{er} septembre 2019 !!!

La communication des uns et des autres sur les réseaux sociaux.

Pierre Colas, journaliste, nous a gaiement pris par la main pour une visite guidée et commentée des réseaux sociaux les plus connus : Facebook, Twitter, Instagram (mais pas que) ! Du connu pour certains, une jungle ou une terre inconnue pour d'autres. Et pourtant, tous et toutes nous sommes retrouvés autour d'un exercice où tous.tes se sont pris.es au jeu de bonne grâce : rendre compte de deux événements tirés de la Bible (Elie découragé, 1 Rois 19,1-15 et Jésus priant à Gethsémani, Matt 26, 36-46) comme si nous les commentions en direct via l'un de ces réseaux sociaux. Que de créativité, que d'humour, de justesse aussi, dans ces revisites actuelles de ces textes via les médias d'aujourd'hui ! Belle illustration, très parlante et inspirante de la manière particulière de communiquer selon le langage de chacun des réseaux sociaux.

Au cœur du monde, présent... notre sœur Brigitte nous a partagé sa méditation autour du thème « Frères, sœurs, fraternité, sororité ». Grâce et défi que ce thème nous confiait-elle.

J'ai ainsi appris que l'usage des termes « frères » et « sœurs » n'avait jamais été formellement décidé mais qu'il s'était imposé dans le temps et la pratique au sein de la Communion Béthanie.

Elle nous a parlé de dépendance, d'interdépendance, en lien avec la notion de vulnérabilité ; une vulnérabilité à accueillir.

Présence à l'autre, présence à Dieu, dans le présent : « *revenir à la présence pour ne plus se couper ni de soi, ni de Dieu, ni de l'autre* » nous invitait-elle, car « *le mental n'est jamais dans l'instant présent, sauf lorsqu'il fait silence.* »

Et d'ajouter cet extrait du Psaume 131 (130), dans la traduction de la Bible Segond :

« *J'ai l'âme calme et tranquille, Comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère* »,

où Brigitte lit la métaphore (d'autant plus parlante pour la mère qu'elle est, que je suis aussi, ajouterais-je), d'un mental apaisé.

En confiance, nous avons alors osé plonger dans l'exercice qu'elle nous a proposé et consistant à se dire par deux, face à face : « *Quand je suis stressée, je me sens... Quand je plonge dans la lumière de tes yeux, je me sens / je vois...* »

Au cœur du monde, présent à la présence de Dieu...

Et en Communion Béthanie, c'est par notre monachisme intériorisé que nous le sommes, un monachisme vécu là où nous vivons, dans la réalité qui est la nôtre. Ni hors sol, ni hors corps ! nous a dit notre prier Jean-Michel.

Un monachisme d'abord vécu comme une expérience corporelle, qui entraîne le corps à une présence de Dieu ; vécu avec des frères et des sœurs qui nous sont donnés, avec pour repères ces fondamentaux que sont : la stabilité (durer pour ne pas fuir et en tout premier lieu ne pas se fuir soi-même) ; la chasteté (notre art d'aimer, d'aimer Dieu chastement) ; l'alliance avec Jésus (l'intimité avec lui, parfois de l'ordre d'une expérience mystique).



« Laisse-moi faire du neuf en toi, pour l'Église de ce temps ». Nous sommes appelés là par Jésus, ce qui nous donne une très grande responsabilité : le pouvoir de la bienveillance.

« Va vers toi-même ». C'est ainsi que Dieu appela Abraham...
Beaucoup attendent, ont soif de vivre avec cette présence de Dieu qui illumine.

Mais comment rendre-compte d'une retraite en se limitant à évoquer (et bien incomplètement je m'en excuse) les diverses interventions proposées ? Quand une retraite est tellement plus que ça... Quand il s'y vit tellement plus que ça...

Présent à la présence de Dieu, en fraternité...

... Nous avons emprunté deux par deux les chemins d'Emmaüs, sur une proposition de notre frère Manuel.

... Par deux, matin et soir, des frères et des sœurs ont préparé et guidé la prière. Des prières riches de la Parole, riches de textes choisis, de silences, d'intentions, riches de musique, avec à la guitare Loan et/ou Babeth, Axel aussi, y ajoutant sa flûte. Cadeaux !

... Par deux, profitant des temps de pause, des frères, des sœurs, des ami.es, sont allé.es à pas tranquilles dans le parc ou s'asseoir à l'ombre, vivre dans l'ici et maintenant leur part de fraternité, d'humanité, de présence.

Le cœur de la communion Béthanie a battu au rythme d'une respiration lente et profonde, parfois secouée d'éclats de rires, d'élans de danse, de soubresauts de larmes et d'émotion.

Il y a eu...

Jeudi, l'accueil de nos nouveaux frères, Kévin et Sébastien, et de la nouvelle sœur que je me réjouis d'être désormais pour vous.

Vendredi, les témoignages de Françoise, en tant que sœur de l'accueil, et de Patrick, sur son expérience, son vécu du monachisme intérieur*.

Samedi, la rencontre avec Fr. Joseph, des Fraternités de Jérusalem, qui nous a reçus. Il a retracé pour nous l'histoire de sa communauté, comment son fondateur, P. Pierre-Marie, en avait eu l'intuition durant un séjour de deux ans en ermitage dans le désert, leur quotidien en petites fraternités de 10-12 moines et moniales, « au cœur des villes, au cœur de Dieu » (la plupart d'entre eux exercent une activité salariée à temps partiel là où ils sont implantés). Pour en savoir plus, vous pouvez lire cet ouvrage cité par Fr. Joseph : *Livre de Vie de Jérusalem*, écrit par le Père Pierre-Marie Delfieux. Plus qu'une règle monastique, Fr. Joseph nous l'a présenté comme un tracé spirituel

Samedi aussi, le renouvellement du vœu de charité d'Emmanuel... 10 ans déjà. Un chemin dont il a fait mémoire, narrant, avec talent, discrétion et pudeur, son parcours ainsi que les débuts plutôt confidentiels de la Communion Béthanie.

Dimanche, joie et liesse en communion Béthanie avec le vœu de charité de notre frère Armand et de notre frère Nicolas, suivi du culte célébré par Jean, avec une prédication de notre frère Manuel.

Il y a eu...

* voir encadré ci-après



Ce qui s'offre, se partage, de beau, de bien. La décoration de l'autel dans la salle qui nous été réservée ; autel qui s'embellissait l'air de rien de jour en jour, d'une fleur, d'une bougie... Merci... Mercredi soir, ce rituel autour de l'eau, vendredi soir autour du parfum, que chacun.e a pu s'approprier, y donner du sens, seul, en couple, acteur, actrice ou simple témoin.

Le cœur battant et vivant de notre Communion Béthanie dont Victor, journaliste, et Smith, photographe, qui ont passé 24 heures avec nous, sauront, nous l'espérons, rendre-compte dans un article du Monde magazine à paraître à la rentrée...

Un grand merci à Jean-Michel, à tous les membres du conseil.

Bravo et merci à notre sœur Christine qui s'acquittait une dernière fois, et toujours avec brio, du service d'organisation de la retraite. C'est notre frère Patrick qui prendra le relais dès la prochaine retraite à l'automne.

Merci aux musiciens.nes, chanteurs.ses, merci à toutes celles et ceux, absents, qui se sont associés en prières et à chacun.e d'avoir été là...

Valérie, votre sœur



Françoise :

« Être sœur de l'accueil [...] cela me lie à vous tous, dans une commune humanité, en marche vers Celui qui nous appelle, sans se lasser, au plus fondamental qui soit : aimer. »

[...]

« Être sœur de l'accueil c'est vous admirer ! Comme on admire une œuvre, belle par ses couleurs, tour à tour fortes, dures ou tendre, par la subtilité des formes, l'intensité de la matière tout en finesse ou au contraire dans son aspect brut, belle par la douceur de la lumière qui s'en dégage. » Comme je goûte ces mots de notre sœur Françoise... vous aussi peut-être, depuis là où vous en êtes.

Quant à notre frère Patrick, avec la même émotion, la même authenticité que Françoise, il a évoqué ce monachisme intérieur, passant pour lui par trois conversions nécessaires :

– *« une première étape décisive de conversion qui procède d'une capitulation de notre intelligence, de tous les raisonnements de confort pour y substituer la confiance et l'abandon de tout notre être à sa toute Puissance, à sa pleine présence d'amour. »*

[...]

– *un second temps de conversion s'avère décisif, propre à la modération de nos désirs en faveur de la vocation que Dieu a inscrite en chacun de nous et qu'il nous propose de découvrir et d'incarner car Ce qui importe, c'est que chacun suive le chemin singulier que Dieu dessine avec lui.[...]*

– *un troisième moment de conversion s'impose encore plus résolument que les deux précédents, même s'ils me paraissent conjoints et solidaires, il tient en cette radicale nécessité de nous reconnaître pauvres, humbles et faibles, non par résignation calculée ou masochisme complaisant, mais parce que cette présence quotidienne au Seigneur nous confirme dans l'intuition que sans Lui, nous ne sommes rien, et que sans Lui, nous ne pouvons que peu, sinon rien ... [...]*

Et de conclure : *« là où j'en suis à ce jour, le monachisme intérieur m'a conduit [...] à comprendre et enraciner que tout cela ne fait que commencer, que loin d'inscrire notre relation au Christ dans le marbre, elle n'a de cesse de se déployer et de nous déplacer, de nous surprendre aussi, de ne prendre sa pleine signification et de ne tenir sa promesse que dans une relation de bienveillance fraternelle, car si le monachisme intérieur exige un retrait pour faire fructifier la relation au Seigneur, le monachisme n'est véritablement intériorisé que pour faire rayonner le Christ dans notre relation avec les autres. »*